



CANDIDE OU L'OPTIMISME DE VOLTAIRE

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION **DIDIER LONG**

AVEC **CHARLES TEMPLON - SYLVAIN KATAN
CASSANDRE VITU DE KERRAOL**

AVEC LA VOIX DE **CLAUDE AUF AURE**

CRÉATION LUMIÈRE : **DENIS KORANSKY** - DÉCOR : **JEAN-MICHEL ADAM**
MUSIQUE : **FRANÇOIS PEYRONY** - COSTUMES : **CORINNE ROSSI**

DU MARDI AU SAMEDI À 21H - DIMANCHE À 17H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

CANDIDE OU L'OPTIMISME DE VOLTAIRE

Adaptation et mise en scène **Didier LONG**

Avec
Charles TEMPLON
Cassandra VITTU DE KERRAOL
Sylvain KATAN

Décor : **Jean-Michel ADAM** - Lumière : **Denis KORANSKY**
Musique : **François PEYRONY** - Costumes : **Corinne ROSSI**

À PARTIR DU 14 JANVIER

Du mardi au samedi à 21h, dimanche à 17h

Relâche le 24 janvier

Tarif plein 32 € / tarif réduit 25 € / moins de 26 ans 10 €

Production Théâtre de Poche-Montparnasse


Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30 - Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

ATTACHÉ DE PRESSE DU SPECTACLE

Pierre CORDIER – pcpresse@live.fr – 06 60 20 82 77

ATTACHÉ DE PRESSE DU THÉÂTRE

Julien WAGNER – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepoche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

DIFFUSION

Julie LAVAL – tournees.theatredepoche@gmail.com – 06 03 70 15 90

« *Cultivons notre jardin* », dit Candide à la fin de sa folle épopée. Accompagné par son précepteur Pangloss et par sa fiancée Cunégonde, le jeune homme met son innocence à l'épreuve du monde. À travers ce Conte initiatique, Voltaire fustige avec humour et insolence les redresseurs de torts, les consensus et les lâchetés, la guerre, l'esclavage, les fanatismes en tous genres, dressant un portrait de l'humanité dont l'optimisme est constamment tempéré par son fameux esprit critique.

Didier Long ravive ce Conte né au temps des Lumières, qui éclaire formidablement nos temps embrumés.

PANGLOSS : *Il va de soi que les choses ne peuvent être autrement...*

CANDIDE et CUNÉGONDE : *...les choses ne peuvent être autrement*

PANGLOSS : *...pour la simple et bonne raison que, comme tout évènement aboutit à une finalité qui lui est propre...*

CANDIDE ET CUNÉGONDE : *...Finalité qui lui est propre...*

PANGLOSS : *...toute chose a sa raison d'être qui est nécessairement la meilleure qui soit. Remarquez bien que les nez ont été fait d'une forme à porter des lunettes : aussi avons-nous des lunettes.*

Extrait de *Candide ou l'Optimisme* de Voltaire
Adaptation de Didier Long

CONTEXTE DE L'OEUVRE

Candide ou l'Optimisme paraît à Genève en janvier 1759. Le texte est réédité vingt fois du vivant de Voltaire, ce qui en fait l'un des plus grands succès littéraires francophones.

Prétendument traduite de l'allemand, cette œuvre attribuée au Docteur Ralph, ironique dès les premières lignes, ne laisse aucun doute sur l'identité de l'auteur, qui ne pouvait qu'être du parti des philosophes.

Le texte pose un problème philosophique, au XVIII^{ème} siècle : celui de l'existence du Mal comme fatalité ; celui de la responsabilité de l'individu face à son destin. Voltaire s'oppose farouchement à Leibniz au sujet de Dieu, de son « *principe de raison suffisante* » et de son idée d'« *harmonie préétablie* ».

Pour Leibniz, si Dieu est parfait, le monde ne peut pas l'être, même si Dieu l'a voulu le meilleur possible. Le mal existe, mais ponctuellement, et il est compensé ailleurs par un bien infiniment grand. De plus, selon Leibniz, rien n'arrive sans cause nécessaire. Ces principes constituent ce que l'on appelle « *l'optimisme leibnizien* ».

Voltaire voit dans cette philosophie un encouragement au fatalisme. Il oppose à cet optimisme qu'il juge trop facile, une vision lucide et humaniste sur le monde et ses imperfections. Par ailleurs, il affiche, notamment dans ses *Lettres Philosophiques*, une forte confiance en l'homme, qu'il juge capable d'améliorer sa condition et qu'il tient pour responsable de ses actes. C'est là le sens de la conclusion de *Candide* : « *Il faut cultiver notre jardin* ».

ENTRETIEN AVEC DIDIER LONG

Pourquoi revenir à *Candide* en 2025 ?

Candide est l'œuvre d'un auteur visionnaire. Voltaire l'écrit un an après la condamnation de l'*Encyclopédie*, en réaction aux Jansénistes et au gouvernement de Louis XV. En interrogeant la notion d'*optimisme*, Voltaire règle ses comptes avec l'autorité et les privilèges. Son récit invite le lecteur à prendre en main sa destinée, d'abord par le biais de l'éducation et à s'affranchir des préjugés.

Vous envisagez donc *Candide* comme une œuvre intemporelle ?

Les idéaux que transmet Voltaire résonnent à travers les siècles. S'ils paraissent révolutionnaires au XVIII^{ème} siècle, ils fondent l'Histoire du XIX^{ème}, notamment l'exhortation à la tolérance et à l'usage de l'esprit critique, si malmenés de nos jours. Ces idéaux sont comme le miroir de nos aspirations et de nos situations contemporaines. Le monde n'a pas tant changé depuis Voltaire. Les passages sur la guerre, sur le pouvoir, sur l'économie sont presque troublants... L'éducation y tient une place majeure. *Candide* s'inscrit dans la lignée du *Gargantua* de Rabelais, en tant que récit initiatique, porteur d'une vision de transmission et d'engagement à la responsabilisation. Son intemporalité est prouvée par un succès de librairie qui ne se dément pas depuis sa parution : c'est le deuxième livre le plus vendu après la Bible...

Et pourtant vous dites que certains moments peuvent choquer aujourd'hui ?

Oui, notre époque est plus morale que celle de Voltaire. Voltaire, c'est un peu Desproges avant la lettre. Il y a une grande violence dans sa façon de raconter les événements, de traiter ses personnages : ils passent leur temps à mourir et à ressusciter : c'est fou ! La grande liberté de ton dont use Voltaire peut sembler subversive de nos jours... Son secret, qui lui permet de tout dire, c'est qu'il aborde les sujets de l'intérieur, via chaque individu, et n'assène jamais sa morale.

Comment avez-vous procédé à la théâtralisation de l'œuvre ?

Candide est un Conte initiatique, qui induit un mouvement, et c'est un récit à tiroir. Il ne faut pas jouer le voyage, au risque de perdre le sens. L'important est que le public puisse accompagner Candide et éprouver sa formidable capacité à transformer les épreuves en expériences positives. Il faut partir du lieu, qui est l'acteur essentiel de la mise en scène.

En quoi le Poche est-il un lieu voltairien ?

Le Poche c'est le lieu où tout est possible. Depuis que Philippe Tesson m'a confié la mise en scène de *Chère Elena Sergueievna*, de Ludmilla Razoumovskaïa* en 2015, j'ai monté quatre spectacles dans ce théâtre, auquel je suis très attaché. De par ce qu'il représente, de par ce qu'il défend, de par son histoire, son exigence et la distance qu'il prend avec le monde, le Poche est un haut lieu de transgression des conformismes et de transmission.

* 4 nominations aux Molières en 2015 pour sa création
au Théâtre de Poche-Montparnasse.

Comment passez-vous à la représentation pour les costumes et les décors ?

Accomplir un tour du monde sur une scène de théâtre, quelle que soit sa taille, relève de l'utopie. Candide brave les océans, parcourt les continents, mais c'est son cheminement intime qui intéresse Voltaire. De même son invitation à « *cultiver notre jardin* » doit être entendue comme une métaphore : il s'agit de l'âme, de la conscience qu'il faut sans cesse remettre en cause par le biais du travail... La proposition que m'a faite le décorateur Jean-Michel Adam d'un petit théâtre en bois avec entrées et sorties multiples m'a tout de suite plu : le spectateur peut tout imaginer et ce dispositif stimule son imagination de façon continue. C'est comme un hommage au théâtre shakespearien. Pour les costumes nous sommes partis avec Corinne Rossi sur l'idée du folklore, davantage que sur celle d'une inscription temporelle dans le XVIII^{ème} siècle. Un costume, c'est fonctionnel, ça raconte un état d'esprit... Quant au travail de François Peyrony sur le son, il apporte beaucoup : il fait souvent intervenir les éléments. Chaque ambiance créée un contexte très identifié, qui localise l'épisode.

On entend parfois la voix de Voltaire ?

Oui il intervient en voix-off, grâce au timbre de Claude Aaufaure. Voltaire interagit, éclaire, commente, oblige Candide à des moments d'introspection : il traverse l'histoire comme un fil conducteur.

Et comment travaillez-vous les multiples transformations de rôles avec les comédiens ?

Cassandra Vittu de Kerraoul et Sylvain Katan endossent chacun six rôles ; Charles Templon reste Candide du début à la fin. Pour moi les troupes se font durant le travail. Je suis très sensible à l'équilibre des voix et des énergies. Ce trio a un excellent rapport à la camaraderie, qui rejaille sur l'écoute au plateau. Il faut être dans un état d'instantanéité, de sincérité totale, sans filtre. Parler comme on pense. Et jouer constamment sur les ruptures.

Vous recommandez ce spectacle aux jeunes générations ?

Dans ce texte, il y a des entrées didactiques, psychologiques, politiques, philosophiques, ludiques, toujours éclairées par l'humour et l'intelligence. Le Conte, très en vogue au XVIII^{ème}, se rapproche aujourd'hui de la mode des sagas et des séries : c'est un genre qui ne vieillit pas ! De pérégrinations en pérégrinations, les personnages sont confrontés à l'absurde, au merveilleux, au burlesque, au cruel. Les préjugés sont pulvérisés, les personnalités évoluent en direct, en interaction perpétuelle. Et sans passer par la morale, Voltaire parvient à nous apporter une règle de vie fondée sur le travail, la confiance en soi, la remise en cause des idées reçues, l'ouverture au monde et la camaraderie. Un remède à l'ennui, au vice et au besoin. Qui pourrait ne pas y trouver son compte ?

Propos recueillis par Stéphanie TESSON et Baptiste LAGERSIE

Didier LONG, metteur en scène

Didier Long est comédien, metteur en scène et a été le directeur du Théâtre de l'Atelier de 2015 à 2019.

Le Roman de Lulu de D. Decca avec sandrine Kiberlain et Gérard Darmon lui vaut sa première nomination aux Molières, dix autres suivront pour *Mademoiselle Else* d'A. Schnitzler avec Isabelle Carré, *Becket ou l'Honneur de Dieu* de J. Anouilh avec Bernard Giraudeau et Didier Sandre, *Jalousie en trois fax* d'E. Vilar avec Isabelle Gélinas, Dominique Labourier et Eva Green, *Le Gardien d'Harold* de H. Pinter avec Robert Hirsch, Samuel Labarthe et Cyrille Thouvenin, *Théorbe* de C. Siméon avec Alexandra Lamy, *La Vie devant soi* de R. Gary avec notamment Myriam Boyer, *Le Système* d'A. Rault avec notamment Stéphane Guillon et Laurant Deutsch et *Chère Elena* de L. Razoumovskaïa avec Myriam Boyer

Il met en scène Isabelle Adjani dans *La Dernière Nuit pour Marie Stuart* de W. Hildesheimer, Marie Laforêt dans *Master Class* de T. McNally, Pierre Arditi et Ariane Ascaride dans *Mathilde* de V. Olmi, Bernard Giraudeau dans *Richard III*, Jacques Weber, Patrick Bruel et Philippe Torreton dans *Le limier* de P. Schaffer, Bruno Wolkowitch, dans *Equus* de P. Shaffer avec notamment Christiane Cohendy, Didier Flamand,

Julien Alluguette et *Mademoiselle Julie* d'A. Strindberg aux côtés d'Émilie Dequenne et de Christine Citti, *Alexandra David Neel mon Tibet* de M. Lengliney avec Émilie Dequenne et Hélène Vincent, *Les braises* de S. Marai avec Claude Rich et Bernard Verley, *Reste avec moi ce soir* de F. de Souza avec Cristiana Réali

Il met en scène Barbara Schulz, Samuel Le Bihan et Bruno Abraham-Kremer dans *Parole et guérison* de C. Hampton. Suivent *La Parisienne* d'H. Becque, *L'Amant* d'H. Pinter avec Léa Drucker et Pierre Cassignard, *Aller chercher demain* de et avec Denise Chalem et Michel Aumont, *Youri* de F. Melquiot avec Anne Brochet et Jean-Paul Rouve, *Simpatico* de S. Shepard avec Emma de Caunes, *La Folle de Chaillot* de J. Giraudoux avec notamment Anny Duperey et Dominique Pinon, *Danser à la Lughnasa* de B. Friel, *Rimbaud / Verlaine* de C. Hampton où il joue également avec Julien Alluguette.

Il a été directeur artistique du Festival *Pierres de culture* de Gorze de 1993 à 1997 et du *Festival de la correspondance* de Grignan de 2000 à 2006.

Candide de Voltaire est sa quatrième collaboration avec le Théâtre de Poche Montparnasse, après *Chère Éléna* de L. Razoumovskaïa, *L'île des esclaves* de Marivaux et *L'échange* de P Claudel.

Charles TEMPLON

Charles Templon est acteur, metteur en scène, scénographe et directeur de théâtre. Formé chez J-L. Cochet et au Cours Florent, il apparaît pour la première fois à l'écran à 14 ans. Charles tourne dans plusieurs fictions, dont la série *Foudre* pour France 2, à partir de 2006 pendant quatre saisons. Il joue et danse dans la pièce de théâtre *Push up* de Roland Schimmelpfennig, mis en scène par M. Di Fonzo Bo. Pendant trois ans, il joue dans *Les 39 Marches*, adapté par G. Sibleyras et mis en scène par E. Metayer. Depuis il a travaillé sur une dizaine de pièces, dont *La Ménagerie de Verre* de T. Williams, mise en scène de C. Rondelez au Théâtre de Poche Montparnasse et en tournée.

À la rentrée 2024, Charles joue au Théâtre Hebertot dans le succès de J. Anouilh, *Pauvre Bitos*, mis en scène par T. Harcourt. Depuis 2012, Charles enregistre pour Radio France des pièces radiophoniques. En 2015, il crée sa compagnie et met en scène son premier spectacle, *Les escargots sans leur coquille font la grimace*, de J. Blanche, créée aux Déchargeurs, joué au festival d'Avignon et en tournée. Il met en scène plusieurs spectacles au Théâtre de la Porte Saint-Martin, dont *M'man* de F. Melquiot. La pièce et *Cristiana Réali* sont nommés aux

Molières. Il adapte sur scène le livre *Un Président ne devrait pas dire ça* au Théâtre Libre puis en tournée. En 2024, il crée *Exit* au Festival d'Avignon, adapté d'un documentaire et joué au Théâtre 14. Parallèlement il tourne dans de nombreuses fictions, dont *Vernon Subutex* pour Canal +, au cinéma dans les *Grands Esprits* d'O. Ayache-Vidal ou encore dans *Niki* de C. Sallette. Charles scénographie des événements publics, des concerts et des spectacles entre autre au Théâtre du Rond-Point, à la Maison de la Poésie et au Châtelet. Depuis 2021, Charles est directeur artistique d'un théâtre dans le sud Seine et Marne, le Majestic - Scène de Montereau.

Cassandra VITTU DE KERRAOUL

Cassandra Vittu de Keraoul se forme à l'ENSATT. Elle y travaille avec Jerzy Klesyk, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau et Simon Delétang. Au théâtre, elle joue dans *Les visionnaires* de J.D. de St Sorlin (mise en scène Christian Schiaretti), *Les deux canards* de Tristan Bernard (mise en scène Alain Sachs), *Roméo et Juliette* de Shakespeare (mise en scène Magali Lérés), *Le baladin du monde occidental* de J. M. Synge (mise en scène Elisabeth Chailloux), *Dom Juan* de Molière (mise en scène Gilles Bouillon), *Victor F.* écrit et mis en scène par Laurent Gutmann, *Rosa* d'après Samuel Gallet (mise en scène Eric Petitjean), *Don Quichotte* d'après M. de Cervantès (mise en scène Jérémie Le Louët), *Pièce en plastique* de Marius von Mayenburg (mise en scène Adrien Popineau), *Quai Ouest* de B.-M. Koltès et *Soeurs* de Pascal Rambert (mises en scène Philippe Baronnet). À l'écran, elle joue notamment sous la direction de Philippe Bérenger dans *Boule de suif*, Nicolas Le Floch dans *Le sang des farines*, Christian Bonnet dans la série *Boulevard du palais* entre 2012 et 2015, et Marcel Bluwal dans *Les Vieux Calibres*.

Sylvain KATAN

Formé à l'École Nationale du Cirque d'Annie Fratellini et chez Jean Périmony, il débute dans *Branquignol* de Brosset et Dhéry. Il collabore avec Gildas Bourdet (*Le Malade Imaginaire*, *Le Roi Victor*) et Christophe Lidon (*Un Homme trop Facile* d'Eric-Emmanuel Schmitt qu'il retrouve pour *The Guitry's* au Théâtre Rive Gauche et *Les Mémoires d'un Tricheur*). En 2022, il était Bouzin dans *Le Fil à la Patte* de Feydeau au Théâtre Hébertot. Au Théâtre de Poche-Montparnasse, il joue dans *Cabaret Liberté* (mise en scène Charlotte Rondelez), *Le Grand Théâtre de l'épidémie* (mise en scène Christophe Barbier), et *Zoo Story* de Edward Albee. À la télévision, il est dans *Duo* (France 2), *Scènes de Ménages* (M6) et au cinéma, il joue dans *La Totale !* de Claude Zidi, *N'importe Qui*, *En liberté !* de Pierre Salvadori, *La Folle Histoire de Max et Léon* du Palmashow et *Iris et les hommes* de Caroline Vignal. Cette saison, il était également Gonzalo et Trinculo dans *La Tempête* de William Shakespeare adapté par Stéphanie Tesson.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

EN SEMAINE

CANDIDE OU L'OPTISMISME

De **VOLTAIRE**

Mise en scène **Didier LONG**

Du mardi au samedi à 21h, dimanche 17h

À PARTIR DU 14 JANVIER

MÉMOIRES D'HADRIEN

De **Marguerite YOURCENAR**

Mise en scène **Renaud MEYER**

Du mardi au samedi à 19h, dimanche 15h

À PARTIR DU 15 JANVIER

CHÂTEAU EN SUÈDE

De **Françoise SAGAN**

Mise en scène **Emmanuel GAURY** et **Véronique VIEL**

Du mardi au samedi à 19h, dimanche 15h

NOTRE-DAME

REINE DE DOULEUR, REINE DEVICTOIRE

Textes de **Sylvain TESSON**

Avec **Samuel LABARTHE**

et **Christophe BARBIER** (le 1^{er} février)

Du mardi au samedi à 21h

JUSQU'AU 1^{ER} FÉVRIER

DUMAS, L'ÉCRITURE AU GALOP

Textes de **Alexandre DUMAS**

Adaptés et mis en scène par **Hervé BRIAUX**

Avec **Hervé BRIAUX** et **Emmanuelle GOIZÉ**

Du mardi au samedi à 21h

À PARTIR DU 5 FÉVRIER

ÉCONOMIE : À QUOI FAUT-IL S'ATTENDRE ?

Une causerie conçue et animée par

Jean-Marc DANIEL

LE 24 JANVIER À 21H

LE 25 ET 31 JANVIER À 19H

LES LUNDIS DU POCHE

JUDITH MAGRE DIT BAUDELAIRE AUX CÔTÉS D'OLIVIER BARROT

Un duo entre **Judith MAGRE** et **Olivier BARROT**

Sous le regard de **Thierry HARCOURT**

Tous les lundis 19h

GARGANTUA

De **François RABELAIS**

Mise en scène **Anne BOURGEOIS**

Avec **Pierre-Olivier MORNAS**

Tous les lundis 21h

L'HOMME QUI RIT

De **Victor HUGO**

Adaptation et interprétation

Geneviève de **KERMABON**

DIMANCHE 12, 26 JANVIER ET 23 FÉVRIER À 17H

LUNDI 13 JANVIER ET 24 FÉVRIER À 19H

LE TOUR DU THÉÂTRE EN 80 MINUTES

Conçu et interprété par

Christophe BARBIER

À PARTIR DU 23 DÉCEMBRE

Tous les lundis 21h

OFFENBACH ET LES TROIS EMPEREURS

Conçu et mis en scène par

Christophe BARBIER

À PARTIR DU 19 JANVIER

Lundi 19h - Dimanche 17h

Le Théâtre de Poche-Montparnasse a été rouvert en janvier 2013 par Philippe TESSON, qui en a assuré la Direction pendant dix ans, jusqu'à sa mort en février 2023.

Direction **Stéphanie Tesson** et **Gérard Rauber** | Relations publiques, communication et commercialisation **Stefania Colombo**, **Ophélie Lavoine** | Régie générale **Alireza Kishipour** | Responsable billetterie **Stefania Colombo** | Billetterie **Ophélie Lavoine**, **Fanette Jounieaux** | Comptabilité **Eric Ponsar** | Responsable du Bar **Romain Séguin** | Barmen **Pablo Dubott**, **Mateo Autret**, **Bonnie Charlès**, **Irène Toubon** | Régie **Antonin Bensaïd**, **Ewen Bothua**, **Clément Lucbéreilh**, **Apolline Vitse**, **Dorian Mjehed-Lucas** | Habilleuse **Krystal Harmonic** | Placement de salle **Natalia Ermilova**, **Bérénice Toudert**, **Victoire Laurens** | Création graphique **Pierre Barrière** | Maquette **Ophélie Lavoine** | Entretien des lieux **Yaw Adu**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 17h

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le **Pass en Poche**, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.